

ARRIVEE DE L'AMIRAL DEWEY.

Le héros de Manille, l'amiral Dewey, qui voyage avec sa femme dans le Sud depuis plusieurs semaines, est arrivé hier soir, à sept heures, à la Nouvelle-Orléans, pour y passer deux jours seulement.

L'amiral est descendu à l'hôtel St-Charles, où M. A. R. Blakeley avait préparé des appartements pour sa femme et lui.

Dans la soirée, nombre de messieurs sont allés présenter leurs hommages à notre illustre hôte, entr'autres: MM. Albert Baldwin, T. J. Woodward, Sidney Story, Thos G. Rapier, Antonin Lejong, Charles Whitney, R. M. Walsley, J. E. Merrill, le colonel J. C. Denis.

Comme le séjour de l'amiral parmi nous sera de courte durée, l'inspection dont l'a chargé le ministre de la marine, se fera ce matin, à dix heures. Le *Stranger*, garde-côte des Etats-Unis, l'attendra à son quai, devant la rue St-Philippe, près du marché français, et le transportera à Alger.

Le général John Glynn aurait voulu que l'amiral fût escorté militairement jusqu'au chantier, mais l'amiral s'y est opposé. — Je suis ici en mission, a-t-il dit très modestement à notre représentant, et je préfère qu'il ne se fasse aucun bruit autour de ma personnalité.

Un banquet sera donné ce soir à l'hôtel St-Charles par les officiers de l'Union Progressiste; et demain soir nos distingués visiteurs partiront pour Louisville.

Conférences de M. Henri de Régulier.

L'Athénée Louisianais, désireux de continuer son œuvre et de perpétuer la langue française en Louisiane, a décidé de faire donner, annuellement, à la Nouvelle-Orléans, des conférences par des conférenciers français distingués. Nous aurons le plaisir, cette année, d'entendre M. Henri de Régulier, éminent poète et écrivain qui, après avoir parlé au Cercle Français de Harvard et dans les principales villes des Etats-Unis, donnera, le samedi 28 avril à huit heures du soir, et le dimanche 29 avril à 1 heure de l'après-midi, deux conférences dont les sujets sont:

« Les poètes d'aujourd'hui et l'avenir de la poésie. »

« Les femmes dans la littérature française contemporaine. »

Le public franco-louisianais et tous ceux qui s'intéressent à la littérature française seront heureux du mouvement inauguré par l'Athénée, et nous sommes sûrs qu'ils viendront, en grand nombre, encourager, par leur présence à ces conférences, cette Société dont le seul but est, comme nous l'avons dit plus haut, de perpétuer, en Louisiane, la langue de nos ancêtres.

Fianos à l'abri de l'humidité.

Les Steinway, Knabe, Sohmer, Mehlin, Fisher, Emerson, Shoninger, Schaeffer et Grunewald, sont adaptés à ce climat. N'en achetez pas d'une autre marque. Ils sont les meilleurs en Amérique et les meilleurs dans le monde entier.

L. Grunewald & Co., Ltd. 735 rue du Canal.

UN ARTICLE M. DE NARFON.

Dans un article publié par une feuille parisienne, M. Jules de Narfon retrace à grands traits la vie du célèbre Dominicain qui vient de mourir, le P. Didon. M. de Narfon fait ressortir surtout le très grand libéralisme de celui qui, s'il fut un religieux exemplaire, fut aussi un ardent patriote.

Ceux-là mêmes que l'éducation religieuse ou les opinions politiques éloignaient le plus de l'illustre religieux qui vient de mourir rendront volontiers témoignage que cette mort constitue, non seulement pour l'ordre des Frères prêcheurs, mais pour l'Eglise de France tout entière, une perte immense.

On chercherait en vain, je crois, dans tout le clergé, je ne dis pas seulement un orateur aux plus sublimes envolées, mais un homme qui ait imprimé à toutes ses œuvres un cachet plus personnel, et qui, selon une expression que le P. Didon employait lui-même volontiers, ait plus « rayonné » autour de lui.

Il convient de le louer d'abord de son très réel, très sincère libéralisme, précisément parce que ce libéralisme qu'il eut en toute occasion le courage de proclamer et auquel il prêta si souvent les accents de sa magnificence et fougueuse éloquence, lui attira beaucoup d'ennemis.

Qui ne se rappelle — encore qu'une vingtaine d'années aient passé sur ce souvenir — ses conférences de Saint-Philippe du Roule sur le Divorce? Il les payait d'une année d'exil au couvent de Corbara en Corse, et il fut plus grand, peut-être, dans sa soumission à la volonté de ses supérieurs, qu'il ne l'avait été dans cette chaire qu'on l'obligeait à quitter.

Et cependant, si l'on pouvait reprocher au P. Didon quelques imprudences de langage, du moins n'avait-il porté aucune atteinte réelle à la doctrine de l'Eglise. La preuve en est dans ce fait, facile à contrôler, que ses conférences sur le divorce non seulement ne furent pas condamnées par Rome, mais sont encore aujourd'hui en vente dans les principaux couvents dominicains.

Après le libéralisme de P. Didon, il faut louer sans réserves son ardent patriotisme. Se souvenir du discours qu'il prononça à Marseille, après la guerre, pour la libération du territoire, discours après lequel il reçut lui-même et recueillit plus de 60,000 francs!

Moi qui vous parle, s'était-il écrit, je vais avoir l'honneur de vous tendre la main pour la patrie: donnez non pas seulement la petite pièce du superflu, mais la pièce d'or du sacrifice. Il faut ici que vous soyez tous riches. Qu'importe s'il ne vous reste rien pour le soir! Je vous promets que s'il ne reste rien dans votre bourse, il y aura un immortal et bon souvenir de plus dans votre vie.

Ce libéralisme, uni à ce patriotisme, avait fait du P. Didon un précurseur de Léon XIII au point de vue politique. Il n'a pas attendu, pour adhérer à la République, l'heure nécessaire du « ralliement ». Il fut et s'avoua bravement — a principio — républicain par amour de la li-

MORT

D'un ancien sénateur des Etats-Unis.

Washington, 31 mars.—L'ex-sénateur Charles H. Gibson, du Maryland, est mort d'une affection cardiaque ce matin à deux heures à la résidence de son frère, le lieutenant Gibson, de la marine des Etats-Unis, où il vivait depuis sa retraite du Sénat.

Hier soir il était rentré à dix heures après une visite au Club Métropolitain. Il s'est plaint d'un malaise, mais comme sa santé n'était pas des meilleures depuis quelque temps, on n'a éprouvé aucune alarme. Cependant, vers une heure du matin un médecin fut appelé. Mais le sénateur basait à vue d'œil et une heure après il rendait le dernier soupir.

Les restes du défunt seront probablement transportés à Centerville, Maryland, et inhumés à côté de ceux de son père.

Il laisse une veuve. Charles Hopper Gibson était né dans le comté de Queen Anne, Maryland, il y a soixante-dix ans. Il fit ses études au collège de Washington à Chestertown, et il fut admis au barreau en 1864. Elu sénateur d'état par le comté de Talbot, il remplit ces fonctions pendant trois termes consécutifs. Comme démocrate il fut ensuite élu successivement représentant aux quarante-neuvième, cinquantième et cinquante-et-unième Congrès, puis il fut nommé sénateur des Etats-Unis pour remplir la vacance causée par la mort d'Ephraim K. Wilson et prit son siège le 7 décembre 1891. Le 21 janvier 1892 il était élu pour finir le terme.

On a rangé à tort le P. Didon parmi les anciens confrenciers de Notre-Dame. Cette erreur vient sans doute de ce qu'il semblait ne pas occuper cette chaire illustre entre toutes. Le superbe orateur qui était en lui cédait, depuis 1890, le pas à l'éducateur. Il avait trouvé à l'Ecole Albert-le-Grand d'Arceuil un merveilleux champ d'action éducative. On sait comment il y appliqua ses idées sur l'éducation moderne, comment il y restaura les exercices physiques, un peu trop dédaignés ailleurs, comment il s'y efforça, jusqu'au dernier jour, non pas tant de meubler la mémoire de ses élèves que d'élever, dans toute la belle acception du mot, leur intelligence, leur cœur, leur âme, d'en faire des hommes, des citoyens et des chrétiens, en leur communiquant son amour de la liberté, de l'action, de la patrie, de l'Eglise. La Commission d'enquête sur l'enseignement secondaire l'entendit l'année dernière, et l'on n'a pas oublié avec quelle force et quelle clarté il lui exposa ses vues. Plusieurs s'étonnèrent de trouver en ce moine tant de modernisme. En fait, jamais homme ne fut plus complètement de son temps et de son pays, n'aima plus ardemment l'au et l'autre, que le P. Didon.

Le meurt à soixante ans moins quatre jours, étant né le 17 mars 1840, à Vouret, dans le diocèse de Grenoble, où il reçut, dès le petit séminaire, l'heureuse et forte influence de Lacordaire. C'est en 1862 qu'il prononça ses vœux perpétuels. Il acheva ses études à Rome, à la Minerve, et devint ensuite prieur des Dominicains de la rue Jean de Beauvais, à Paris, fit plusieurs voyages en Allemagne, où il suivit notamment les cours des universités de Leipzig et de Berlin, se voua à la prédication à son retour en France, prit enfin, en 1890, possession de l'Ecole Albert-le-Grand.

Orateur et éducateur, il fut aussi un écrivain remarquable. Ses principaux ouvrages sont: *l'Enseignement supérieur et les Universités* (1875), *les Allemands* (1884), et surtout *Jésus Christ* (1890), son œuvre maîtresse, encore qu'un peu hâtive, par laquelle il s'était proposé de répondre à la *Vie de Jésus* de Renan.

JULES DE NARFON.

MORT

D'un ancien sénateur des Etats-Unis.

Washington, 31 mars.—L'ex-sénateur Charles H. Gibson, du Maryland, est mort d'une affection cardiaque ce matin à deux heures à la résidence de son frère, le lieutenant Gibson, de la marine des Etats-Unis, où il vivait depuis sa retraite du Sénat.

Hier soir il était rentré à dix heures après une visite au Club Métropolitain. Il s'est plaint d'un malaise, mais comme sa santé n'était pas des meilleures depuis quelque temps, on n'a éprouvé aucune alarme. Cependant, vers une heure du matin un médecin fut appelé. Mais le sénateur basait à vue d'œil et une heure après il rendait le dernier soupir.

Les restes du défunt seront probablement transportés à Centerville, Maryland, et inhumés à côté de ceux de son père.

Il laisse une veuve. Charles Hopper Gibson était né dans le comté de Queen Anne, Maryland, il y a soixante-dix ans. Il fit ses études au collège de Washington à Chestertown, et il fut admis au barreau en 1864. Elu sénateur d'état par le comté de Talbot, il remplit ces fonctions pendant trois termes consécutifs. Comme démocrate il fut ensuite élu successivement représentant aux quarante-neuvième, cinquantième et cinquante-et-unième Congrès, puis il fut nommé sénateur des Etats-Unis pour remplir la vacance causée par la mort d'Ephraim K. Wilson et prit son siège le 7 décembre 1891. Le 21 janvier 1892 il était élu pour finir le terme.

On a rangé à tort le P. Didon parmi les anciens confrenciers de Notre-Dame. Cette erreur vient sans doute de ce qu'il semblait ne pas occuper cette chaire illustre entre toutes. Le superbe orateur qui était en lui cédait, depuis 1890, le pas à l'éducateur. Il avait trouvé à l'Ecole Albert-le-Grand d'Arceuil un merveilleux champ d'action éducative. On sait comment il y appliqua ses idées sur l'éducation moderne, comment il y restaura les exercices physiques, un peu trop dédaignés ailleurs, comment il s'y efforça, jusqu'au dernier jour, non pas tant de meubler la mémoire de ses élèves que d'élever, dans toute la belle acception du mot, leur intelligence, leur cœur, leur âme, d'en faire des hommes, des citoyens et des chrétiens, en leur communiquant son amour de la liberté, de l'action, de la patrie, de l'Eglise. La Commission d'enquête sur l'enseignement secondaire l'entendit l'année dernière, et l'on n'a pas oublié avec quelle force et quelle clarté il lui exposa ses vues. Plusieurs s'étonnèrent de trouver en ce moine tant de modernisme. En fait, jamais homme ne fut plus complètement de son temps et de son pays, n'aima plus ardemment l'au et l'autre, que le P. Didon.

Le meurt à soixante ans moins quatre jours, étant né le 17 mars 1840, à Vouret, dans le diocèse de Grenoble, où il reçut, dès le petit séminaire, l'heureuse et forte influence de Lacordaire. C'est en 1862 qu'il prononça ses vœux perpétuels. Il acheva ses études à Rome, à la Minerve, et devint ensuite prieur des Dominicains de la rue Jean de Beauvais, à Paris, fit plusieurs voyages en Allemagne, où il suivit notamment les cours des universités de Leipzig et de Berlin, se voua à la prédication à son retour en France, prit enfin, en 1890, possession de l'Ecole Albert-le-Grand.

Orateur et éducateur, il fut aussi un écrivain remarquable. Ses principaux ouvrages sont: *l'Enseignement supérieur et les Universités* (1875), *les Allemands* (1884), et surtout *Jésus Christ* (1890), son œuvre maîtresse, encore qu'un peu hâtive, par laquelle il s'était proposé de répondre à la *Vie de Jésus* de Renan.

JULES DE NARFON.

Le quatre-vingt et unième anniversaire du chancelier de l'empire.

Berlin, Allemagne, 31 mars.—Le quatre-vingt et unième anniversaire de la naissance du prince de Hohenlohe, chancelier de l'empire, a été célébré aujourd'hui de la façon usuelle. L'empereur a personnellement félicité le chancelier et lui a envoyé un magnifique présent.

Réunion prochaine de l'Association nationale de la Presse.

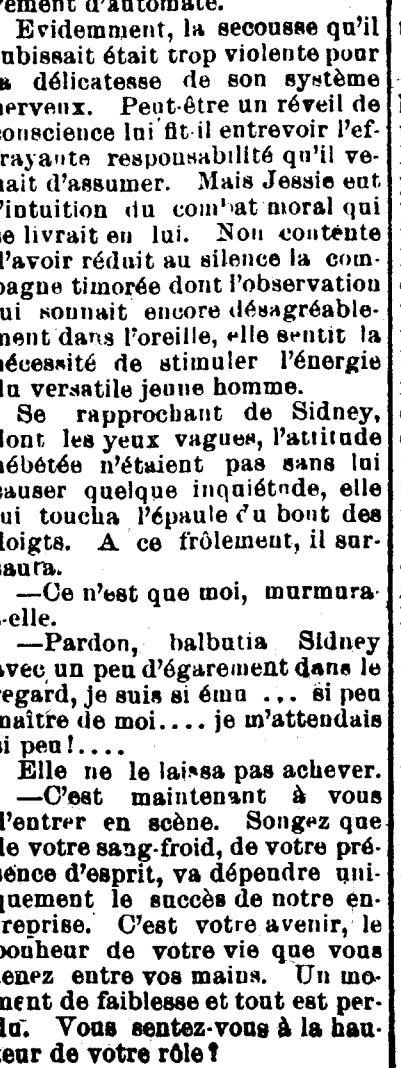
Jackson, Missisipi, 31 mars.—Le capitaine Burkitt, président de l'Association nationale de la Presse, en a convoqué les membres à une réunion qui se tiendra à Cincinnati le 7 mai prochain.

Première Communion.

Nous venons de recevoir de Paris un grand assortiment d'ARTICLES RELIGIEUX POUR PREMIERE COMMUNION, comprenant les plus ÉLÉGANTS NOUVEAUTÉS, EN LIVRES DE PUËRIE, CHAPELETS, MÉDAILLES, COUVRURES, ETC.

Lafayette Department, 213 rue Tchoupitoulas, attenant au "Brunswick Building".

18 mars - 18 21 25 29 - avril 1 4 8 12 15 18 22 25 29



Le prince de Hohenlohe.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA BRETAGNE, 5 avril. LA BRETAGNE, 12 avril. LA BRETAGNE, 19 avril. LA BRETAGNE, 26 avril. LA BRETAGNE, 3 mai. LA BRETAGNE, 10 mai.

PARIS-EXPOSITION Compagnie Générale Transatlantique

NEW-YORK, HAVRE, PARIS. Lignes directes pour Bonlogne, Cherbourg, Southampton, etc., etc. Chemins de fer et lignes côtières.

Ligne Cyprien Fabre et Cie -POUR- MARSEILLE.

LE VAPEUR BURGUNDIA Partira vers le 20 AVRIL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

CRICKERBOCKER, Mercredi, 4 avril. LOUISIANIAN, Mercredi, 11 avril. Partira de leur quai à 8 h. m. du pied de la rue Morton.

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

CRICKERBOCKER, Mercredi, 4 avril. LOUISIANIAN, Mercredi, 11 avril. Partira de leur quai à 8 h. m. du pied de la rue Morton.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibules Solides.

Part: De la Nlle-Orléans, 7:30 p. m. 8:10 a. m. De Meridian, 1:20 a. m. 8:25 p. m. De St-Louis, 8:25 p. m.

Part: De Meridian, 1:30 a. m. 7:00 a. m. De Chatanooga, 9:45 a. m. 8:40 p. m. De Lexington, 9:00 p. m. De Cincinnati, 7:30 p. m.

Arrive: De la Nlle-Orléans, 7:30 p. m. De Chattanooga, 9:45 a. m. De Knoxville, 1:10 p. m. De Lexington, 9:00 p. m. De Cincinnati, 7:30 p. m.

Wagon 406 et buffet sur les trains de New York. On sert le repas en route.

Le train No 2 des cars d'excursion Pullman part de New York à 11 h. 15 m. et arrive à Chattanooga, Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvania, passant ainsi à nos clients à la hauteur de la Pennsylvania et de la base du pont de la ville; ainsi des cars d'excursion Pullman pour St-Louis et Meridian.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Etat Louisianais quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours le dimanche excepté, à 8 h. 10 a. m. et à 7 h. 45 p. m. Bureau des billets en ville: 211 rue St-Charles.

J. R. WELLS, C. P. A. H. J. BOYD, D. P. A. R. J. ANDERSON, Asst. G. P. A. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.

22 juillet.

CHEMINS DE FER.

Marques de Billets de la Ville. Côté St-Charles et Canal. Depot de Passagers, Tête de l'Avance Replante.

Express Cal, et Mexico. No 9, 8:50 a. m. No 10, 8:25 p. m. Sunset-Central Spécial 10:45 a. m. No 7, No 8. Express San Antonio. 8:40 p. m. 7:55 a. m. Sunset Limited. Train vestibule à compartiments et Cars Dorothea, Modias, Café, Bibliothèque et Cars avec Buffet entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco.

Chars d'excursion Pullman avec buffet entre les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle-Orléans et Galveston et San Antonio. Les touristes qui désirent la Nouvelle-Orléans tous les jours excepté le lundi, allant jusqu'à San Francisco. Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne qui ait un pont à l'autre des points de la Côte du Pacifique.

Depart. Lundi et vendredi, 7:30 p. m. Chars à l'autour au pied de la rue Morton. Chars à l'autour de la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à San Francisco sur les trains Nos 5 et 10, et chars d'excursion à l'autour de la ligne entre San Antonio et la ville de Mexico.

Chars d'excursion Pullman avec buffet entre les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle-Orléans et Galveston et San Antonio. Les touristes qui désirent la Nouvelle-Orléans tous les jours excepté le lundi, allant jusqu'à San Francisco. Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne qui ait un pont à l'autre des points de la Côte du Pacifique.

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 28 jan. 1900.

Depart. Chicago et St-Louis Limited. No 4, départ 9:25 A. M. No 3, arrive 7:35 P. M.

Chars d'excursion Pullman, et chars avec buffet entre les trains Nos 3 et 4, service à la carte.

Louisville & Cincinnati Limited. No 4, départ 9:25 A. M. No 3, arrive 7:35 P. M.

Chars d'excursion Pullman, et chars avec buffet entre les trains Nos 3 et 4, service à la carte.

Fast Mail. No 4, départ 7:45 P. M. No 1, arrive 9:45 A. M.

Chars d'excursion Pullman, et chars avec buffet entre les trains Nos 3 et 4, service à la carte.

Louisville & Cincinnati, No 2, départ 7:45 P. M. No 1, arrive 9:45 A. M.

Local Mail and Express. No 24, départ 7:00 A. M. No 23, arrive 10:00 P. M.

Northern Express. No 26, départ 4:40 P. M. No 25, arrive 9:00 A. M.

Le Yazoo & Mississippi Valley. No 6, départ 4:00 P. M. Chars d'excursion, Nlle-Orléans à Vicksburg et Memphis.

Local Day Express. No 22, départ 8:40 A. M. No 21, arrive 5:50 P. M.

Bayou Sara Accommodation. No 34, départ 4:20 P. M. No 33, arrive 10:00 A. M.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ABOYNN ET SUX. EXPRESS LIMITED CHARGES POUR AVOIR DES TRAVAILLERS DE FULLAZAN.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

Service des Billets, St-Charles et Canal. W. A. KELLOND, W. H. MURRAY, D. P. A. Agent Gén. des Cars. Nlle-Orléans.

CHEMINS DE FER.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE.

The Western Railway of Alabama. La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Etat. Double trains quotidiens. Chars d'excursion à l'autour de la ligne. Chars d'excursion. Service sans égal.

W. H. TERBUNK, Nlle-Orléans, Ole. B. P. WYLLIE, G. P. A. T. A. A. 718 rue Common, Nlle-Orléans, La. 28 mars - 1 an

Southern RAILWAY!

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sud-ouest et l'Est. Settlements pour New York, via le Great Washington and Southwestern.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No 28. Nlle-Orléans 7:45 P. M. No 33. Arrive à Atlanta 11:30 P. M.

Veauxville Limited. Male Rapids. No